

SOURCE: ECCC – ID #7240**LOCATION/LIEU: COP25 MADRID - ESPAGNE****DATE: 12 DÉCEMBRE 2019****TIME/ HEURE: N/A****LENGTH/DURÉE: 6:15 MIN****REFERENCE/ RÉFÉRENCE: 121219DOC1**

**DÉCLARATION NATIONALE À LA COP25 : L'HONORABLE JONATHAN
WILKINSON, MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CHANGEMENT
CLIMATIQUE DU CANADA**

L'HONORABLE JONATHAN WILKINSON, (ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada) : Bonjour,

Je tiens d'abord et avant tout à remercier le Chili qui, grâce à son leadership, nous permet de tous nous réunir à la COP25, et je remercie l'Espagne de nous recevoir. Le Canada accueille favorablement les priorités du Chili, notamment celles axées sur les océans, l'énergie renouvelable, l'économie circulaire et la biodiversité.

À titre de nouveau ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada, je suis absolument ravi d'être ici. Ma prédécesseure, Catherine McKenna, a noué d'importants partenariats avec bon nombre d'entre vous et je suis impatient de renforcer ces relations et d'en établir de nouvelles.

Dans mon rôle précédent, j'étais ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, et à ce titre, j'ai pu constater très clairement les effets du climat sur nos océans.

En Colombie-Britannique, chez moi, nous en voyons les répercussions sur les populations de saumons sauvages du Pacifique. Elles diminuent chaque année, ce qui signifie moins de nourriture pour les collectivités autochtones, moins de revenus pour les pêcheurs commerciaux et une biodiversité affaiblie dans nos écosystèmes.

Des vies sont touchées. L'année dernière, des feux de forêt ont dévasté l'Ouest du Canada, chassant des milliers de personnes de leur foyer. Des scientifiques canadiens ont récemment publié un rapport qui montre que le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde, et le Nord canadien, trois fois plus vite. Nous avons tous vu les rapports sur la possibilité d'un Arctique sans glace. Je l'ai observé en partie en août dernier lorsque j'ai accompagné le premier ministre Trudeau au Nunavut, pour procéder à la protection d'une grande zone connue sous le nom de

Tuvaijuittuq, ce qui s'inscrit dans un effort de conservation de l'Extrême-Arctique canadien, le Grand Nord.

Les changements climatiques sont un enjeu déterminant de notre époque et la principale raison de mon entrée en politique. Dans mon ancienne vie, j'ai dirigé des entreprises de technologies propres surtout axées sur la question des gaz à effet de serre. Je suis vraiment optimiste quant au potentiel de la technologie pour nous aider à relever nos défis climatiques en ouvrant de nouvelles voies vers la prospérité et la création d'emplois. Le Canada est prêt à figurer parmi les chefs de file qui réaliseront cette transition mondiale.

En octobre, les canadiens ont réélu notre gouvernement avec le mandat de prendre des mesures climatiques ambitieuses. L'année dernière nous avons imposé une tarification de la pollution que beaucoup ont qualifié de risque politique trop élevé. En fait, plus des deux tiers des Canadiens ont voté pour des partis qui appuient cette tarification. La tarification de la pollution est un élément clé de notre plan climatique, et nous encourageons tous les pays à envisager de tarifier la pollution.

Nous avons été témoins d'une participation phénoménale aux marches pour le climat en septembre, notamment lorsque le premier ministre Trudeau a marché avec un demi-million de personnes à Montréal. J'ai participé à une marche tout aussi imposante à Vancouver.

Le Canada est fier de prendre part aux efforts internationaux visant à accroître la coopération et l'ambition climatique en insistant sur l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes. En 2017, nous avons cofondé l'Alliance : Énergiser au-delà du charbon avec le Royaume-Uni, et lorsque nous avons accueilli le G7 l'année dernière, nous y avons présenté la Charte sur les plastiques dans les océans pour lutter contre la pollution par le plastique.

Nous continuons aussi à respecter nos engagements afin de soutenir les pays en développement, notamment en veillant à répondre aux besoins des petits États insulaires et des collectivités côtières.

Ici, à Madrid, nous devons maintenant trouver de meilleures possibilités de réduction des émissions de carbone, et aider les pays à atteindre – voire à dépasser – leurs objectifs. Et en ce qui concerne l'article 6, le Canada est déterminé à assurer l'intégrité environnementale en évitant le double-comptage, en garantissant la transparence et en encourageant le développement durable, et cette coopération internationale ne fera que nourrir de plus grandes ambitions pour tous.

Les collectivités autochtones sont parmi les premiers groupes à ressentir les effets des changements climatiques. Le Canada prône un respect rigoureux des droits de la personne et des droits des peuples autochtones dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris, notamment l'article 6.

En établissant des règles solides ici, à la COP25, nous apportons la certitude dont le secteur privé a besoin pour mobiliser des fonds et nous aider ainsi à créer une économie plus propre.

Nous avons tous vu les derniers rapports scientifiques; nous savons que nous devons voir plus grand. Le Canada a tant accompli jusqu'ici : l'imposition d'une tarification de la pollution, l'élimination progressive du charbon, des investissements historiques dans les énergies renouvelables, des projets de construction pour le transport en commun dans tout le pays et le doublement des mesures de conservation de la nature. Nous devons cependant faire plus. Nous savons que nous devons non seulement atteindre notre objectif de Paris, mais aussi le dépasser. Le premier ministre Trudeau s'est récemment engagé à faire en sorte que le Canada se concentre sur les moyens de surpasser l'objectif actuel.

En outre, nous allons présenter une mesure législative qui nous engage à atteindre un objectif de zéro émission nette d'ici 2050, par des jalons tous les cinq ans, jumelée à une loi sur la transition équitable pour nous assurer de garder nos citoyens au centre de nos politiques. Nous devons aborder les changements climatiques d'une manière empathique et sensible aux préoccupations légitimes concernant cette transition, notamment celles exprimées par les collectivités de nos régions productrices d'hydrocarbures.

Je suis fier d'accomplir ce travail aux côtés des formidables Canadiens présents à la Conférence des Parties, je pense notamment aux gouvernements provinciaux et territoriaux, à l'industrie, aux groupes environnementaux, aux syndicats, aux professionnels de la santé, aux jeunes, aux parlementaires et aux peuples autochtones; Ils sont de réels partenaires.

Le Canada s'est engagé à collaborer avec vous pour faire progresser la lutte contre les changements climatiques. C'est aussi dans cet esprit de partenariat que nous sollicitons un siège au Conseil de sécurité des Nations Unies. Nous espérons continuer à travailler ensemble et bâtir un monde meilleur, pour aujourd'hui et pour les générations futures.

Je vous remercie.

(Mots : 885)